



## Infos Gaza 807

### Vendredi, 25 Mars 2016

Vers 11h00, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël à l'est de Jabaliya dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu de façon sporadique dans la zone frontalière. La fusillade a provoqué la peur parmi les agriculteurs et les chasseurs d'oiseaux et les a forcés à quitter la zone de peur d'être abattus. Ni blessés, ni dommages n'ont été signalés.

Vers 14h30 les forces israéliennes stationnées à l'intérieur de Beit Hanoun "Erez" au nord de la bande de Gaza, ont tiré à balles réelles, à balles en métal en caoutchouc et des grenades lacrymogènes sur des dizaines de jeunes qui étaient à ce moment-là le long de la route goudronnée reliant les parties israélienne et palestinienne de la traversée. Les manifestants ont jeté des pierres sur les soldats israéliens qui protestaient contre les violations israéliennes contre les Palestiniens de Jérusalem occupée et en Cisjordanie. Les affrontements se sont poursuivis jusqu'à 18h00 faisant deux blessés : Hasan Mohammed Mansour (21) de Khan Yonis, touché par une balle à la jambe et Ziyad Saed Mohammed Abu Nada (28) de Jabaliyah, frappé par une cartouche de gaz lacrymogène dans le visage.

Vers la même époque, des dizaines de jeunes Palestiniens se sont dirigés sur la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est d'al-Buraij, dans le centre de la bande de Gaza. Ils ont jeté des pierres sur les soldats israéliens stationnés derrière barrières de sable. En conséquence, les forces israéliennes ont tiré à balles réelles sur les jeunes palestiniens et blessé Mohammed Ali Dosuqi (23) avec une bombe de gaz dans sa cuisse gauche.

### Samedi, 26 Mars 2016

À environ 09h15, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Jabaliyah, au nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu de façon sporadique dans la zone frontalière. La fusillade a provoqué la peur parmi les agriculteurs et les a forcés à quitter la zone de peur d'être abattu. Ni les blessures ni dommages n'ont été signalés.

### Mardi, 29 Mars 2016

Vers 09h00, les forces israéliennes accompagnées de bulldozers militaires ont pénétré à environ 150 mètres, à l'ouest de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est d'al-Buraij, dans le centre de la bande de Gaza pour niveler les terres adjacentes à la frontière. Cinq heures plus tard, elles se sont redéployées le long de la frontière.

Vers 16h00, les forces israéliennes stationnées à l'intérieur de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du village de la vallée de Gaza (Juhr al-Deek), ont ouvert le feu sur des

éleveurs de moutons et des agriculteurs qui ont été forcés de se déplacer loin de la zone craignant pour leur vie . Aucune arrestation n'a été signalée.

**Mouvements à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) au sud - est de Rafah,  
affecté à la circulation des marchandises**

		<b>Importations</b>		
		Montant		
Catégorie		tonnes	quantités	Litres
le 21 Mars	Divers produits	5298		
	Aide humanitaire	18335		
	gaz de cuisson	234300		
	Essence			186985
	Diesel			879985
	Diesel pour l'UNRWA			76.000
	carburant industriel			268000
	agrégats de construction	13520		
	Ciment	3000		
	acier de construction	810		
22 Mars	Divers produits	5100		
	Aide humanitaire	19275		
	gaz de cuisson	235600		
	Essence			114004
	Diesel			649008
	Diesel pour l'UNRWA			61050
	carburant industriel			306021
	agrégats de construction	15080		
	Ciment	2800		
	acier de construction	660		
23 Mars	Divers produits	4687		
	Aide humanitaire	19607		
	gaz de cuisson	235070		
	Essence			329580
	Diesel			973580
	carburant industriel			305995
	agrégats de construction	14560		
	Ciment	3200		
	acier de construction	930		
	Divers produits	3460,5		
24 Mars	Aide humanitaire	15856		
	gaz de cuisson	218180		

	Essence		153990
	Diesel		887015
	carburant industriel		339001
	agrégat de construction	11800	
	Ciment	22423600	
	acier de construction	600	
	Divers produits	4238	
	Aide humanitaire	4632	
	gaz de cuisson	236410	
27 Mars	Essence		186980
	Diesel		639997
	carburant industriel		222000
	Ciment	3120	
	acier de construction	660	
	Divers produits	3931	
	Aide humanitaire	16560	
	gaz de cuisson	233660	
28 Mars	Essence		255960
	Diesel		885050
	carburant industriel		146010
	agrégats de construction	11720	
	Ciment	2720	
	acier de construction	840	

### **Exportations sur la Cisjordanie**

Le lundi 21 Mars 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 16 tonnes de citrons et de 7,5 tonnes de Valencia orange.

Le mardi 22 Mars 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 46,2 tonnes de tomates; 30 tonnes de concombres; 3,52 tonnes d'aubergines; 11.04 tonnes de poivrons; 3,84 tonnes de poivrons doux; 1,2 tonnes de courgettes; 9,75 tonnes de Valencia d'orange; 13,5 tonnes de citrons; et 19 tonnes de meubles.

Le mercredi 23 Mars 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 11,5 tonnes de citrons et 6,75 tonnes de Valencia orange.

Le jeudi 24 Mars 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 22 tonnes de tomates; 21,5 tonnes de concombres; 8,2 tonnes d'aubergines; 3,52 tonnes d'aubergines; 2,4 tonnes de poivrons; 0,92 tonnes de poivrons doux; 0,6 tonnes de courgettes; et 2,4 tonnes de tomates cerises.

Le dimanche 27 Mars 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 34,16 tonnes de tomates; 37.52 tonnes de concombres; 10,6 tonnes d'aubergines; 4,55 tonnes de poivrons

doux; 10,5 tonnes d'orange de Valence; 12 tonnes de citrons; 0,45 tonnes d'ail; 0,35 tonnes de bonbons à la menthe; 0,15 tonnes d'estragon; 1,12 tonnes de courgettes; et 1,75 tonnes de poivrons.

Le lundi 28 Mars 2016, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 14,5 tonnes de citrons; 7,5 tonnes d'orange; et 70 tonnes de ferraille.

#### **Mouvement à Beit Hanoun ( "Erez") passage**

<b>Catégorie</b>	<b>23 Mars</b>	<b>24</b>	<b>25</b>	<b>26</b>	<b>27</b>	<b>28</b>	<b>29</b>
<b>Les patients</b>	38	45	5	-	81	72	60
<b>Accompagnateurs</b>	40	31	5	-	71	80	57
<b>Cas personnels</b>	3	7	1	-	137	57	100
<b>familles des prisonniers</b>	-	-	-	-	-	34	-
<b>Arabes d'Israël</b>	2	3	2	-	4	5	1
<b>diplomates</b>	-	-	-	-	-	8	-
<b>journalistes internationaux</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>travailleurs internationaux</b>	46	67	7	-	4	7	22
<b>voyageurs à l'étranger</b>	-	-	-	-	6	22	-
<b>Les gens d'affaires</b>	17	4	2	-	554	402	408
<b>Entretiens d'affaires</b>	-	-	-	-	-	-	-
<b>Interviews sécurisés</b>	1	1	-	-	14	12	11
<b>VIP</b>	-	-	1	-	3	4	-
<b>Ambulances vers Israël</b>	2	-	-	-	5	2	1
<b>Les Compagnons des patients</b>	2	-	-	-	5	2	1

#### **notes:**

Les autorités israéliennes ont autorisé 40 chrétiens le mercredi 23 Mars 2016. et 91 chrétiens le jeudi 24 Mars 2016. et 22 Christian le vendredi 25 Mars 2016. et 87 Christian, le dimanche 27 Mars 2016. et 50 Christian le lundi 28 Mars 2016. et 38 Christian le mardi 29 Mars 2016. pour se rendre à Bethléem pour les vacances.

Les autorités israéliennes ont autorisé 2 personnes le lundi 28 Mars 2016, et une personne le mardi 29 Mars 2016 pour renouveler leur permis.

-

#### **Les forces israéliennes arrêtent des patients à Beit Hanoun passage**

Vers 06h00, le jeudi 24 Mars 2016, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez" ont arrêté Hani Fathi Shurab Isleem (41) du quartier al-Sabra dans la ville de Gaza, alors qu'il se rendait via Beit Hanoun Crossing. Le frère de Hani, Mohammed (40), a déclaré que son frère Hani a besoin de changer sa prothèse de jambe gauche tous les cinq ans à al-Maqaset, hôpital à Jérusalem occupée. Selon une référence médicale du ministère palestinien de la Santé, les forces israéliennes avaient délivré un permis médical pour Hani. Or jeudi matin,

Hani s'est dirigé à Beit Hanoun "Erez" , alors que sa famille a été surprise par un appel téléphonique des forces israéliennes à environ 17h00 le même jour, leur disant que leur fils avait été arrêté.

Vers 09h30, le lundi 28 Mars 2016, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez" ont arrêté Mohamed Kamel Rajab Abu Odah (33) de la zone d'al-Mawasi, à l'ouest de Rafah, alors qu'il se rendait à la Cisjordanie pour un traitement médical dans Musallam Centre spécialisé pour la chirurgie des yeux à Ramallah. Il convient de mentionner que Mohammed souffre d'une hernie discale. Selon le père de Mohammed, Kamel Rajab Abu Odah, qui l'accompagnait, à environ 09h30 son fils a été pris par les membres de la sécurité pour un interrogatoire après son arrivée à Beit Hanoun "Erez" . Le père de Mohammed dit qu'il attendait dans le hall des voyageurs jusqu'à 17h30, après quoi les membres de la sécurité sont venus et lui ont dit qu'il devrait revenir à la bande de Gaza ; son fils allait le suivre une demi-heure plus tard. Le père est parti, mais son fils est toujours en état d'arrestation. Le père de Mohammed a ajouté que son fils avait une référence médicale du Département médical du ministère palestinien de la Santé et avait également obtenu un permis pour voyager via Beit Hanoun "Erez" .

# Infos Gaza 807 bis

## الثورة - Assawra

Site du Mouvement Démocratique Arabe  
موقع الحركة العربية الديمقراطية

*"Extirper le sionisme de Palestine"* (Al Faraby)

### Le marché de la fripe prospère à Gaza sous blocus



Postés sur des bennes, des vendeurs à la criée attirent le chaland. En contrebas, la foule se presse pour attraper au vol une veste, un pull, un pantalon: à Gaza, terre palestinienne minée par la pauvreté, le marché du vêtement d'occasion est florissant. Ce business prospère jusque dans les rues commerçantes des quartiers les plus nantis, assure Ahmed Rajab, qui tient un magasin d'habits de marque déjà portés. "Je vois défiler des gens de toutes les classes sociales", raconte-t-il en aidant des jeunes au look hipster ou sportif et des mères de famille venues habiller leurs enfants ou acheter une veste à leur mari employé de bureau. Avant le blocus imposé par Israël depuis 2006, "les gens n'osaient pas trop dire qu'ils achetaient d'occasion. Vu la situation économique, ça a changé", confie le vendeur à l'AFP.

Ses produits viennent d'Israël et, au-delà, d'Europe.

Plusieurs fois par mois, ses fournisseurs et ceux de ses collègues, nantis de permis délivrés parcimonieusement par Israël, franchissent la barrière israélienne de métal

et de béton hérissée de miradors qui, avec la Méditerranée à l'ouest et la frontière égyptienne au sud, enferme hermétiquement la bande de Gaza.

Ils achètent au poids les habits portés ailleurs. C'est 5.000 shekels (environ mille euros) la tonne, dit Abou Alaa, un des piliers du souk Fras, à Gaza.

La marchandise est acheminée en vrac par camions à Gaza où elle est triée, distribuée, lavée et repassée.

"Les gens ne se demandent plus 'd'où ça vient?' mais 'combien ça coûte?'", dit Hamza, 23 ans, qui vient d'acheter à Ahmed Rajab un gilet gris et noir, assorti à son sous-pull gris perle et à ses lunettes de soleil à montures noires.

Hamza n'achète quasiment plus que d'occasion. "Et c'est pareil pour tous mes amis, garçons ou filles", préoccupés de leur allure dans un territoire dirigé par le Hamas.

"On vient tous ici car on peut trouver des modèles de marques à la dernière mode en Europe, impossibles à trouver neufs à Gaza", soutient-il.

Comptez 10 shekels (2,3 euros) pour une chemise, 30 pour une veste et 40 ou 50 shekels pour des jeans de marque.

C'est encore trop pour certains. Le salaire mensuel moyen des Gazaouis qui travaillent est de 174 dollars. Mais près d'un habitant sur deux est sans emploi et environ 40% du 1,8 million de Palestiniens qui s'entassent dans l'enclave exiguë vivent sous le seuil de pauvreté.

Jusqu'à il y a dix ans, des dizaines de milliers de familles gazaouies vivaient des revenus des travailleurs palestiniens en Israël et contribuaient à une croissance soutenue. Mais en 2006, Gaza s'est retrouvée sous blocus après la victoire aux élections du Hamas, ennemi d'Israël.

L'économie parallèle des tunnels de contrebande, de et vers l'Égypte, a provisoirement pris le relais. Mais la croissance, à 26% en 2011, tombait à 4,5% deux ans plus tard quand l'Égypte entreprenait de détruire les tunnels et de fermer sa frontière. Le PIB par habitant (970 dollars) perdait près du tiers de sa valeur vingt ans plus tôt.

Une quasi guerre civile en 2007, trois guerres avec Israël depuis 2008 et les querelles intestines palestiniennes ont approfondi le marasme.

Pour ceux qui n'ont que quelques dizaines de shekels pour s'habiller, il reste les vendeurs à la criée des marchés Yarmouk ou Fras, dans la ville de Gaza. Ici, les t-shirts et les habits pour enfants s'échangent contre un ou deux shekels. "Les deux pantalons à 15 shekels", s'époumone un vendeur. "Sept shekels les chemises", répond en écho un autre.

Rami Jendiya, qui vient d'attraper au vol une veste fourrée, vient tous les vendredis au souk Yarmouk pour affubler sa famille. "Dans les magasins, pour 50 ou 60 shekels, on a une veste. Ici, je peux en acheter quatre pour le même prix".

Avant, Salah al-Qerem, 53 ans, travaillait comme journalier en Israël. Mais quand l'État hébreu a révoqué tous les permis de travail des Gazaouis en 2006, il a abandonné son métier d'ébéniste pour reprendre l'étal de son père dans un autre marché des vêtements d'occasion, le souk Fras. Désormais, il vend des habits israéliens. "De la vraie bonne qualité", affirme-t-il.

Sur plusieurs étals se cachent dans les lots des pièces improbables comme des vestes frappées de l'écusson de l'armée israélienne, rappelant l'enchevêtrement des vies au-delà du conflit.